

Test du RPL sur 47 semaines 2023/2024

✓ 1. Stabilisation encore plus rapide : un signe supplémentaire de maturité du modèle

Dans cette simulation sur 47 tournois, le RPL moyen du club :

- se stabilise dès la 15^e semaine,
- oscille ensuite dans une zone extrêmement serrée : **1585–1595** pendant 13 semaines,
- puis connaît une très légère hausse progressive jusqu'à **1626** en fin de saison.

👉 Exactement ce qu'on attend d'un Elo sain :

- la moyenne converge tôt,
- les fluctuations sont limitées,
- les bons joueurs consolident lentement la fin de saison.

Cette stabilisation encore plus précoce qu'en 2024/2025 (15^e semaine vs 16^e) montre une chose essentielle :

l'équation RPL est capable d'absorber plus de volume et des historiques différents tout en retrouvant son équilibre.

✓ 2. Une distribution encore plus nette : la pyramide compétitive idéale

Répartition finale :

- **8 joueurs > 1800**
- **2^e : 1895**
- **3^e : 1860**

- 11 joueurs > 1700
- 8 joueurs > 1600
- 27 joueurs < 1600
- dont 8 joueurs < 1500

Cette forme est d'une cohérence remarquable :

C'est exactement la structure d'un environnement compétitif réaliste analysé par un Elo :

8 joueurs au-dessus de 1800

C'est cohérent dans une ligue avec plus de 40 joueurs et 47 tournois.

L'élite y est un peu plus large qu'en 24/25 → signe d'un field plus "dur", plus compétitif.

1700–1800 : le palier des réguliers très solides

11 joueurs, c'est parfait :

ils performant souvent, résistent aux variations, mais ne dominent pas à chaque sortie.

1600–1700 : les joueurs bons et compétents

Ils sont présents, mais moins nombreux que dans la saison 24/25

→ preuve que ce field historique était plus resserré en haut.

Sous 1600 : la base large et naturelle

27 joueurs → exactement ce que produit un club :

des performances irrégulières, des entrées/sorties, des gaps de niveau.

Les 8 joueurs sous 1500 indiquent l'extrémité naturelle de la courbe.

En clair : ta pyramide est exactement ce qu'on observe dans les pools d'Elo fermés les mieux calibrés.

3. Un plafond à 1966 : totalement logique dans un field avec plus de volume

Le meilleur joueur a plafonné à 1966, puis a terminé l'année à 1960.

Et c'est un signal très intéressant :

Dans une saison plus longue (+8 tournois), avec davantage de joueurs performants :

- Les pointes hautes montent naturellement un peu plus,

- Le sommet du classement résiste,
- La fin de saison corrige les excès pour revenir vers une valeur stable.

Un plafond juste en dessous des **2000 RPL** pour un field de ce type est :

- ✓ réaliste
- ✓ sain
- ✓ cohérent avec les systèmes Elo professionnels
- ✓ la preuve que le $K=16$ fait son travail d'amortisseur

Le RPL ne déraile pas, ne gonfle pas, ne s'emballe pas.

Il **atteint une limite naturelle**, ce qui est exactement ce que doit faire un système fiable.

Conclusion : deux saisons simulées, deux preuves solides

Après deux années complètes simulées sur des historiques différents, le verdict est très clair :

✓ **Le modèle converge systématiquement**

Le club retrouve son "RPL naturel" entre 1600 et 1625, peu importe le contexte.

✓ **La hiérarchie produite est crédible, lisible, intuitive**

Les élites se détachent, le ventre central se structure, la base s'étale.

✓ **Le plafond haut s'autorégule**

Le système laisse les cracks s'exprimer mais les empêche de s'envoler artificiellement.

✓ **Le comportement est homogène d'une année à l'autre**

- excellent signe de robustesse
- preuve que les paramètres K et S sont bien calibrés
- démonstration que le modèle peut fonctionner à grande échelle